

Lettre de Julien Benda à Jean Paulhan, 1936

Auteur : Benda, Julien (1867-1956)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Citer cette page

Benda, Julien (1867-1956), Lettre de Julien Benda à Jean Paulhan, 1936, 1936.
Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX
OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/13180>

Copier

Information sur la lettre

Date 1936

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 28/11/2025

Mon cher ami,

au lieu de ma dernière phrase (sur le reptile), mettons :

Je laisse au lecteur l'appréciation de ces ~~paradoxe~~ maus littéraires.

Cela trait-il ainsi ?

ARCHIVES PAULHAN

très en hâte
le facteur m'attend
[1936?]
la Branderaie
par Tarnac
encore 10 à 15 jours.

Je crois que L.L. me répond par coq à l'âne quand il me dit que la République reconnaît l'hérédité du patronyme. En tous cas, vous ne nieriez — ni personne — que les Maurras, Halévy etc., se plaignent que la Rép. ne reconnaisse pas l'hérédité. Il faut qu'on me dise de quoi ils se plaignent, sinon de ce que je leur fais dire. Et Maurras ne se plaint-il pas constamment que le chef de l'Etat soit électif et non héréditaire, comme le roi ? — En quoi ~~la rép.~~ L.L. répond-il à cela ?

P.L. Devait me répondre : „ M. B.
déclare que nous voulons que la R.
prenne ses chefs d'office dans la bourgeoisie.
C'est faux. » (C'est ce que vs me dites.) Me
répondre, comme il fait : „ La R.
respecte les patronymes », c'est
parfaitement un entretien du coq à l'âne.

La réponse de P.L. [1936?]

ARCHIVES PAULHAN

Ne consiste pas en tout à me dire,
comme vous semblez le croire : ~~ce~~ Vous
avez tort de prétendre que nous
reprochons à la R. de ne pas
reconnaître la classe « élite », Elle
consiste à me dire : « La R. le
fait », et vous nous prêtez, pour
les besoins de votre cause, un
mécontentement que nous n'avons

pas !! Il ne me reproche nullement
d'avoir dit que, selon le démocrate, la classe-
élite doit être privilégiée ; il ne reproche de dire
qu'elle n'en est pas et que la
répartition s'en plaint...

Pour terminer l'avant. Dernier
alinéa

Il paraît que l'Action Française [1936 ?]

ne reproche pas au chef de l'Etat démocratique
d'être électif, alors que la royauté est
héréditaire !. Au surplus, si le ~~grief~~
que les anti-démocrates font à la
République parce qu'elle ne reconnaît
pas l'hérédité n'est pas celui
que je dis, j'attends qu'on me
dise ce qu'il est. Car on ne niera
pas qu'il lui en font un.

ARCHIVES PAULHAN

Voulez-vous m'envoyer les épreuves ?
Je vous les retournerai par courrier, et
vous en ferez ce que vous jugerez bon.

A tous deux
J.B.

[1936 ?]

Encore un mot.

ARCHIVES PAULHAN

Mauriac (le docteur), quand il
déclare scandaleux que l'instruction doit
être gratuite, que veut-il dire sinon
qu'elle doit être le monopole de ceux
qui peuvent la payer ?

Et qu'est-ce que signifie
leur campagne contre l'École Unique ?
(voir le Figaro.)

Sur tout cela, on ne
répond rien.